



COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

Bourses d'accueil au profit des étudiant.e.s libyen.ne.s : encourager la mobilité des jeunes chercheur.e.s

Neila Saadi

L'octroi de bourses d'accueil à des étudiant.e.s libyen.ne.s dans des structures de recherche a pour objectif de leur faire bénéficier d'un environnement de recherche favorable, en vue de les accompagner et de les orienter pour consolider leurs compétences en tant que futur.e.s chercheur.e.s confirmé.e.s dans leur pays, la Libye. Ces bourses visent à apporter un soutien matériel qui leur permette de couvrir leurs frais de séjour, de faciliter leur prise de contact avec un réseau de chercheur.e.s de leurs disciplines respectives, d'assister à des manifestations scientifiques, de compléter leur formation ou de récolter le matériel nécessaire à leurs recherches. Ces bourses sont destinées à l'accueil d'étudiant.e.s libyen.ne.s pour des séjours de court et moyen terme à l'IRMC et dans des laboratoires de recherche en France.

Les Bourses 2020

Du fait de la situation pandémique mondiale et de

la fermeture des frontières libyennes, les conditions d'attribution de ces bourses pour l'année 2020 ont dû être revues et elles ont été attribuées aux étudiant.e.s libyen.ne.s se trouvant déjà sur le territoire tunisien, ou en stage dans un laboratoire de rattachement de l'espace Schengen.

En septembre 2020, deux appels à candidature ont été lancés sur la page *Facebook* de l'IRMC et *via* différents canaux en vue d'une large diffusion. La période d'attribution des bourses était fixée entre le 15 octobre 2020 et le 15 janvier 2021. Les bénéficiaires pouvaient avoir une bourse de un à trois mois. Les disciplines privilégiées étaient : l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la géographie, la philosophie et les sciences politiques. Les étudiants pouvaient être inscrits en master ou en doctorat.

Étant donné que le projet FSPI s'adresse essentiellement à la jeune recherche, le comité de sélection a considéré le critère d'âge comme un point important. Il a aussi veillé à

respecter la parité entre les hommes et les femmes. Bien que cela ait été difficile car les candidatures féminines n'ont représenté que le tiers des dossiers reçus, la parité a été atteinte par le nombre de mois de bourses octroyés. Le troisième critère de sélection a reposé sur la pertinence de la recherche menée par ces jeunes chercheurs et son inscription dans une démarche scientifique innovante et actuelle.

Suite à l'examen de ces dossiers, six candidatures ont été retenues.



Salma Alkilani est inscrite au magistère de l'iReMMO (Institut de recherches et d'études méditerranéennes et Moyen-Orient). Elle envisage

de mener une recherche en relation avec son parcours de formation initiale en ingénierie et son expérience professionnelle en tant que conseillère de firmes étrangères, sur la compréhension de la situation politique en Libye et les enjeux économiques.



Alal Elarnaouti prépare une thèse de doctorat en géopolitique à l'Institut Français de Géopolitique de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis. Sa thèse porte sur « Le renouvellement et la lutte sur le reclassement des élites en situation post-révolutionnaire » en se basant sur le cas de la ville de Tripoli.



Faiz Najm prépare une thèse en géographie sur « La valorisation du patrimoine dans les villes de l'Est de la Libye

et les enjeux du développement touristique » à l'Université de Clermont Auvergne.



Hiba Ben Miftah est doctorante en sciences économiques à l'Université de Sfax. Elle prépare une thèse sur la « Variabilité climatique, chocs économiques et migrations internationales : Étude théorique et investigations empiriques ».

Samia Bayouhd prépare un doctorat en sociologie à l'Université de Tunis. Sa recherche porte sur le rôle de la tribu dans la révolution de 2011 en Libye.

Jaafar Alsharif est inscrit en master 2 « Culture et communication : Parcours Médias internationaux » à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis. Il a choisi comme sujet de recherche : « Perception du public et impact médiatique sur le sport féminin en Libye ».

Les boursiers sont tenus d'envoyer des rapports mensuels sur l'état d'avancement de leurs recherches et sur les activités réalisées grâce au soutien apporté par la bourse. Ce

dispositif d'accompagnement permet aussi de les encourager dans la progression de leur travail.

Les bourses 2021

Profitant de l'assouplissement des restrictions de voyage liées à situation sanitaire, le deuxième appel à candidature pour les bourses 2021 a pu être lancé dès le mois de mars.

Un nouveau critère de sélection, tenant compte des retours d'expérience des précédentes sessions, a été intégré : désormais, la bourse est accessible en priorité aux moins de 35 ans. En effet, les conditions de formation et de la recherche en Libye avant 2011, puis l'instabilité politique et sécuritaire du pays depuis, ont eu des conséquences sur le monde académique libyen et ont, entre autres, entravé le cursus des étudiants.

L'appel a été lancé auprès des universités partenaires du projet, l'UT et l'ALHET, et a aussi été ouvert à d'autres : Misrata, Benghazi, Sabha, Azzaytuna, etc. Pour lui garantir une audience aussi large que possible, il a été relayé par des sites web arabophones spécialisés tels que *Mina7.net* et diffusé auprès du réseau d'*alumni* de l'IRMC constitué autour de la Libye. Cette

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

stratégie s'est avérée payante car, pour la première fois, des candidatures de l'Université de Benghazi, Bani Waleed, Alasmariya, *etc.* ont été reçues. De même, certains étudiants ayant suivi le MOOC ou d'anciens boursiers souhaitant renouveler leur accueil à l'IRMC ont à nouveau candidaté. Tous ont souligné l'impact positif de leur première expérience sur la poursuite de leurs recherches.

Le comité de sélection a donc pris en considération la qualité du dossier et la pertinence du sujet, ainsi que l'adéquation entre le domaine de recherche

des candidats et les axes de recherche de l'IRMC.

En 2021, les bourses ont donc été octroyées à :

Hamza Falah est inscrit en mastère de sociologie de l'Université de Benghazi. Sa thématique de recherche aborde la question de l'élite universitaire libyenne et son rôle dans la participation politique.

Anas Achour est inscrit en mastère de géographie à l'Université de Tripoli et sa recherche porte sur la « Migration internationale en Libye ».

La bourse de **Hiba Ben Miftah** a été reconduite pour deux mois. Cette doctorante a, à nouveau, retenu l'attention du comité de sélection car elle a démontré son sérieux et des qualités prometteuses comme jeune chercheuse libyenne.

Mondher Dow est étudiant en mastère de sciences politiques à l'Université de Tripoli et son sujet de recherche porte sur « Les principes obligatoires de la cour suprême en Libye ». Par ailleurs, il a été l'un des bénéficiaires du MOOC en méthodologie de la recherche en SHS.

Boursiers en accueil à l'IRMC, été 2021



© IRMC.

Siraj Mariemi est étudiant en mastère de sciences politiques à l'Université de Tripoli. Son travail explore la criminalité politique et la législation y afférant en Libye. Il a aussi suivi le MOOC avec succès.

Ahmed Abousbiha est doctorant en sciences politiques à l'Université Mohamed V de Rabat. Sa recherche porte sur l'usage de la force dans les relations internationales contemporaines.

Fatma Saad, inscrite en mastère de sociologie à l'Université d'Azzaytuna, travaille sur « L'impact des relations sociales et du revenu sur la compétence des travailleurs du secteur de la santé privée en Libye ».

Sourour Rhouma est inscrite en mastère de sociologie à l'Université de Tripoli. Elle prépare un mémoire de recherche sur « Le rôle de la société civile dans l'accroissement d'une prise de conscience pour la participation civile ». Elle a également suivi avec succès le MOOC.

Areej Ibrahim Bechir Mohamed est inscrite en sociologie à l'Université de Tripoli. Elle étudie « L'impact de l'enseignement à distance sur l'étudiant et l'enseignant pendant la pandémie du Covid-19 » et a été bénéficiaire du MOOC.

Zakia Kablan est inscrite en mastère de sociologie à l'Université de Benghazi. Son sujet de recherche traite de « La violence domestique au temps du Covid-19 ».

Talel Hsoumi est inscrit en mastère de sciences politique à l'Académie libyenne des Hautes études de Tripoli. Sa recherche s'intitule « Le rôle de la politique éducative dans l'application des normes de qualité dans les établissements d'enseignement supérieur. Le cas de l'Université de Tripoli. »

D'une manière générale, les boursiers retenus ont obtenu une bourse équivalente au nombre de mois demandé et ont eu la possibilité de choisir les dates de leur accueil à l'IRMC. À l'instar de l'année précédente, la parité a été atteinte par le nombre de mois de bourses octroyé, les candidatures féminines, restant, encore, minoritaires. Enfin, nous nous félicitons de constater que le réseau des boursiers commence à s'élargir en dehors des universités partenaires du projet.

La majorité des boursiers a choisi d'effectuer son séjour d'accueil sur deux périodes : entre juin et juillet, puis à partir du mois de septembre. Un programme d'accompagnement a été mis en place, dont l'un des objectifs est de constituer un réseau et de promouvoir la pluridisciplinarité en vue de faciliter les échanges, dans la

mesure où les boursiers viennent de disciplines, d'universités et de zones géographiques différentes.

Il s'est décliné autour de trois activités collectives :

- La visite de la bibliothèque de l'IRMC et de son fonds spécialisé en sciences humaines et sociales sur le Maghreb, au cours de laquelle Sawssen Fray Belkadhi et Khaled Jomni ont initié les boursiers à l'utilisation d'un moteur de recherche documentaire. Ils leur ont détaillé l'ensemble des services proposés par la bibliothèque, à savoir, l'accès à des bases de données en ligne, en langues arabe, française et anglaise et à de multiples revues spécialisées. Pour finir, ils ont présenté les principales sources bibliographiques et documentaires gratuites, en ciblant principalement les sources arabophones.

- La visite de la Bibliothèque nationale de Tunisie, principal centre de documentation tunisien du fait de l'importance de son fonds a été un moment fort. Une séance a aussi été dédiée à la présentation des autres centres de documentation et de recherche à Tunis ainsi que des universités tunisiennes et de leurs bibliothèques spécialisées susceptibles d'être en relation avec les sujets de recherche des boursiers.

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

- L'accueil des boursiers s'est clôturé par un *workshop*, organisé le 9 juillet 2021 à la Bibliothèque nationale de Tunisie, réunissant les boursiers en accueil à l'IRMC et les doctorants du laboratoire du Patrimoine de l'Université de La Manouba. Après avoir présenté leurs recherches, les participants ont pu échanger lors d'une discussion-débat supervisée par des enseignants chercheurs. Il s'agissait de préparer les doctorants à l'exercice de l'exposé oral, en vue de leurs soutenances ou de leurs participations à des rencontres scientifiques.

Tout comme l'année précédente, les boursiers ont été tenus d'envoyer des rapports réguliers, ce qui nous a permis de constater qu'ils avaient apprécié le programme d'accompagnement proposé et, plus particulièrement, la découverte du fonds de la bibliothèque de l'IRMC et les contacts directs noués avec des chercheurs français et tunisiens.

Ces retours confirment, une fois de plus, la nécessité de pérenniser ces bourses d'accueil : elles permettent à la jeune recherche libyenne

d'accéder à une bibliographie récente, riche et multilingue en SHS non disponible, malheureusement, dans leur pays. Mais au-delà, ces bourses leur offrent la possibilité d'intégrer un réseau et d'entrer en contact avec des institutions, des chercheurs et des étudiants de toutes les disciplines. En cela, ce programme rompt avec le relatif isolement géographique et linguistique du monde académique libyen qui continue à impacter sa production scientifique

Workshop, 9 juillet 2021, Bibliothèque nationale, Tunis



© IRMC.